

Chronique religieuse : 28 janvier au 3 février 2015

« Donnez-moi à boire » (Jn 4, 7)

Par Monseigneur Albert LeGatt

Archevêque de Saint-Boniface

Nous venons de vivre, du 18 au 25 janvier, la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*, semaine qui, chaque année, nous rappelle l'ultime dessein et prière de Jésus : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21).

Cette année, les activités de prière en commun, de rencontre et de dialogue rassemblant les membres de diverses Églises et communautés chrétiennes de Winnipeg, soulignaient aussi le 50^e anniversaire du décret conciliaire sur l'œcuménisme intitulé *Unitatis Redintegratio*.

C'est ce document qui a vraiment lancé, du moins du côté de l'Église catholique, un esprit d'ouverture à la réflexion et aux efforts œcuméniques. Au cours de ces 50 années, les catholiques ont été invités à prendre à cœur l'énoncé de ce document : qu'on ne peut être fidèle disciple du Christ sans que, tous et chacun à sa manière, prient et œuvrent pour une plus grande unité avec tous nos frères et sœurs chrétiens.

Les derniers papes ont tous souligné ceci, entre autres, par les rencontres devenues fréquentes entre le pape et les chefs des diverses autres Églises chrétiennes. En commençant par la rencontre entre le pape Paul VI et le patriarche œcuménique orthodoxe Athénagoras à Jérusalem en 1964, première rencontre de ce type au cours des derniers 1000 ans, tous les papes ont tenu à rencontrer les chefs et les délégations venant de la gamme entière du christianisme : orthodoxes, anglicans, protestants, évangéliques et pentecôtistes, pour célébrer le chemin, déjà fait, vers une plus grande unité et pour prier pour la continuation de ces efforts.

Comme un reflet de cette réalité, il s'est établi au niveau national et international, de nombreux dialogues et collaborations entre pasteurs, théologiens et fidèles des diverses Églises.

Au Canada, la Conférence des évêques catholiques du Canada participe à des dialogues permanents. J'en cite quelques-uns en exemple. Avec les orthodoxes, le dialogue porte, entre autres, sur la primauté de l'évêque de Rome, le pape, et la synodalité, ou encore la collégialité, comme mode de gouvernance dans l'Église. Avec les luthériens, le dialogue porte sur la justification par la foi, le caractère sacré du mariage, et sur une déclaration luthérienne-catholique romaine sur l'histoire de la Réforme intitulée : Du conflit à la communion.

Avec les anglicans, les discussions portent, entre autres, sur des lignes directrices pour la pastorale des couples entre anglicans et catholiques, pour le partage du sacrement de l'Eucharistie, pour le rapport entre Évangile et inculturation, et sur certains aspects de la spiritualité autochtone. Avec l'Église Unie, les sujets de partage comptent l'autorité en Église, l'évangélisation, la foi trinitaire et le mariage. Avec les évangéliques, on se tourne vers des discussions sur l'Écriture (la Bible) et sur le salut, précisant la place de la Parole de Dieu dans nos communautés et dans nos histoires respectives.

Au niveau local, il y a ce beau *Festival annuel de prières pour l'unité chrétienne* qui voit des rencontres et des célébrations chaque jour de cette semaine, et cela, dans les diverses églises. De plus, au cours de l'année, il y a des rencontres assez régulières, regroupant des prêtres, pasteurs, ministres et agents de pastorale, selon le quartier de la ville. Dans le quartier de North Kildonan, chaque Vendredi saint, il y a un Chemin de la Croix dans les rues, qui amène les gens vers des églises mennonites, ukrainiennes catholiques, églises unies et catholiques.

Au niveau tant international que local, ces 50 dernières années nous ont conduits, nous les catholiques, avec tous nos autres sœurs et frères chrétiens, à découvrir la richesse de ce dialogue. Il y a un dialogue d'amour : nous venons à mieux nous connaître et surtout à mieux nous aimer. Il y a un dialogue de vérité : nous venons à mieux saisir tout ce que nous croyons en commun, et à commencer à dépister le chemin pour nous parler,

honnêtement et respectueusement, de ce qui nous sépare encore, en vue d'approfondir ensemble comment avancer sur ces questions. Et finalement, il y a le dialogue de la vie, priant ensemble, témoignant du Christ ensemble, et vivant ensemble la mission au service du bien commun, surtout des pauvres et des moins favorisés.

Nous sommes dans un temps où nous avons reconnu qu'il y a véritablement communion entre nous, même si elle est encore imparfaite. Dans une fidélité commune à la prière de Jésus, nous cherchons à échanger les dons de l'Esprit que chaque Église possède. À chaque Église, à chaque chrétien et chrétienne, de dire à son frère, à sa sœur : « *Donnez-moi à boire* ».

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : <http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>